

HÉLÈNE DE BLOIS

Une pomme

Une pomme, hum...

J'irai aux pommes avec toi mon amour cet automne au soleil dans ma robe en fleurs et mes bottines pour grimper dans les arbres ou sur ton dos, ta bouche sur mon cou, mes dents qui croquent dans une pomme juteuse rouge, tes mains sur ma robe doucement glissent, il n'y a rien de plus beau que cette lumière dans tes yeux, rien de plus beau que ces petits rayons tout autour quand tu souris, rien que toi et moi sous les pommiers, à peine éloignés, si près d'être proches, et le soleil qui file à l'horizon, et cette pomme que je goûte et goûte depuis tout à l'heure, cette pomme que je croque si bien qu'il n'en reste que le cœur, un trognon que je lance dans l'herbe, car il n'y a rien de plus triste que toi qui s'éloigne dans la fraîcheur du soir sans moi sans te retourner et un peu trop vite pour être vraiment épris.

Comme une dinde

Longtemps je vous ai attendu, assise droite et immobile, les yeux rivés sur la dinde, de plus en plus zombie, de plus en plus obnubilée par l'oiseau qui fond depuis plusieurs heures déjà, formant sur le sol une flaque où j'aperçois le reflet de mes yeux bouffis et mon teint verdâtre. Et je ris chéri, je me tords de rire de me voir si déconforte en cette flaque.

Ah! Si j'avais été belle... Je vous écraserais sous le poids de ma beauté à vous faire ramper à vous faire lécher les empreintes boueuses laissées par vos caoutchoucs et votre négligence. Belle à mourir, belle à